



La Société du Patrimoine de Saint-Victor-de-Beauce  
présente le circuit patrimonial  
*La Passion s'allume au coeur du patrimoine*

### 1840-1848 : De la desserte de Saint-François à la mission de Tring

Nos missionnaires-colonisateurs ont combattu sans cesse l'exode. Cela a permis d'ouvrir la desserte de Saint-François en mission de Tring.

En 1845, on retrouve à la fabrique de Saint-Victor de Tring les premiers procès-verbaux. Le Bas-Canada institue deux nouvelles institutions : la **corporation municipale en 1845** et la **corporation scolaire en 1846**. On retrouve Zéphirin Bertrand comme premier maire. Parmi les conseillers, il y a Augustin Bolduc à Charles, capitaine de milice, père du futur Sénateur, Pierre Lambert dit Champagne, ancêtre de la Côte-à-Champagne, dans le rang 3 Nord, Chrysostôme Pépin, Antoine Robitaille. Ces pionniers voient, dès 1845, en union avec les colonisateurs, à établir leur mission en paroisse et à réserver des emplacements pour y installer une chapelle, un presbytère, un moulin et une école.

### 1848-1852 : De la mission de Tring à la paroisse de Saint-Victor de Tring

Le 4 octobre 1848, l'abbé Léon Provancher était nommé desservant de la mission de Tring, mais il signa curé sans l'être canoniquement.

Le 22 janvier 1849, le curé Provancher écrivait un rapport de sa visite pastorale de sa mission à l'Archevêché, il y mentionne entre autres :

«La population de tout le township est actuellement de 808 âmes, tous catholiques et d'origine canadienne-française, formant 374 communians, répartis en 133 familles. Ils montrent tous un grand zèle pour tout ce qui a rapport à la religion. Ils ont bâti à leurs propres frais et presque sans aucune aide une assez jolie chapelle de 70 pieds de longueur sur 28 de largeur ; et un presbytère de 35 pieds sur 28 est actuellement en voie de construction./.../ Il y a actuellement deux écoles en opération dans Tring et l'on se propose d'en établir une nouvelle prochainement.»

Source : AAQ, 61 CD, Saint-Victor, 1 : 36

### La paroisse de Saint-Victor de Tring est érigée le 24 février 1852.

Jusqu'à la fin du siècle, les Victoriens et Victorioises vont façonner un système complet du mode de vie. En 1873, le curé Villeneuve écrivait dans son rapport de la paroisse :

«La population est de deux mille vingt-cinq (2025) âmes /.../ Soixante-deux enfants ont fait leur première communion. On y compte quinze établissements, sept écoles fréquentées irrégulièrement par cent dix petits garçons et cent trente petites filles. Une école est tenue par un maître marié et âgé; les autres sont tenues par des filles diplômées./.../ La bibliothèque renferme à peu près deux cents volumes, lus par une cinquantaine de familles.»

Source : AAQ, 61 CD, Saint-Victor, 1 : 13

### On dénombre à la fin du XIXe siècles 14 écoles de rang

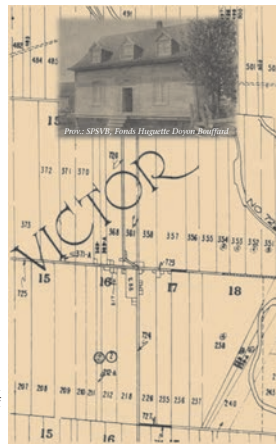
Le curé Morrisette note vers 1910:

- 1 École du couvent (à côté de l'église)
- 2 École de la Station (M. François Tardif)
- 3 École du Brûlé
- 4 École du (rang) 4 Mlle Clenda Fortin
- 5 École du (rang) 6 Mlle Grondin
- 6 École du (rang) 4 Mlle Roy
- 7 École du (rang) 1 Mlle Bolduc
- 8 École du Désert (rang 3 Nord) Mlle Lessard
- 9 École du Terrang Mlle Doyon
- 10 École des Plaines, 1er rang Mlle Houde
- 11 École du (rang) 4 (Bolduc)
- 12 École de Sainte-Caroline
- 13 École de M. Jacques
- 14 École de M. Laflamme
- 15 École de Marie Groleau
- 16 École du (rang) 5 Nord

Source : Archives de la paroisse de Saint-Victor de Beauce

«Mademoiselle Caroline Giroux, ma première maîtresse de classe, décédée à l'Hôpital Général le 20 mars 1918, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.»

Source : Émilie Gosselin Lacourcière, Journal 1896-1920



### Le curé Rouleau cherche une solution pour avoir une école près de l'église, 18 octobre 1900



L'abbé Dominique-Alfred Morissette avec son chien au vieux presbytère.

« Révérend Joseph Rouleau,

Vous me demandez de céder votre presbytère pour y mettre les soeurs de Saint-Damien et vous rebâtir un presbytère qui serait payé par un montant prélevé sur la paroisse et par le prix de vente d'un emplacement situé près d'un grand chemin. Le presbytère serait trop petit pour y tenir une école, il faudrait l'agrandir et l'adapter.

La paroisse a une répartition légale à payer et vos braves gens n'ont pas encore fini de payer.

Louis-Nazaire Bégin, Archevêque de Québec »

### Location du terrain de la fabrique pour installer l'école : 1903

« Permis aux commissaires d'école de la paroisse de Saint-Victor de Tring de louer sur le terrain de la fabrique un emplacement de 180 par 90 pieds situé en arrière de ceux des sieurs Jean Rancourt et Stanislas Fortin moyennant la rente annuelle de vingt-cinq piastres payable en deux versements. À savoir la moitié au 15 octobre et la moitié au 15 avril. Comme ledit emplacement est loué pour que l'on y place l'école du village, il devra être stipulé dans le contrat que cet emplacement rentrera de droit à la fabrique du moment qu'il cessera d'être utilisé pour des fins d'éducation. Québec, 7 mars 1903.»

Source : AAQ, 211A, Registre des requêtes, vol. O : 7980



Provenance: Adrienne Fontaine Blanchard

### Couvent 1904-1931

« En octobre 1903, le couvent de Saint-Victor est terminé; en route donc pour cette paroisse, en compagnie des mères Marie-Andronic et Saint-Joachim et d'une généreuse postulante, mademoiselle Marie-Anne Lapointe (Mère Saint-Albert).

La sympathique population de Saint-Victor attend les religieuses avec impatience. Un comité de dames charitables sous la conduite de madame Henri Lacourcière, met le logis en ordre et prépare un succulent dîner pour le grand jour. Enfin tout est prêt; messieurs les commissaires se rendent à Saint-Éphrem chercher les fondatrices qui restent confuses à la vue des attentions dont elles sont l'objet.»

Source : SSSCM Cinquante ans de vie canadienne, 1892-1942, 1944



Provenance: SPSVB Fonds Candide Plante Pomerleau

### Soeur Ludovic avec les enfants

« Soeur Ludovic était une française. Elle habitait les petits garçons avec un col blanc et une grosse boucle blanche et elle leur faisait les cheveux. C'étaient les parents qui payaient ça, ils étaient contents d'avoir les soeurs.

Il y avait quatre enfants avant moi, dont mes frères Louis-Philippe et Albert, c'était vers les années 1911.

Les filles portaient une robe noire avec un tablier blanc. Je suis allée au beau couvent blanc jusqu'à l'âge de dix-sept ans. Mère Saint-Germaine a montré les lettres et la musique. Mère Sainte-Mélanie faisait la classe.»

Source : Cécile Pouliot à Philippe

### Les fondatrices du couvent

« Recensement de 1913, par monsieur le curé (Denis) Garon : 2994 communians, 432 familles. /.../ Mère Marie-Andronic, première maîtresse Marie, décédée à Limouluou, le 3 mars 1913. /.../ Mère Saint-Ludovic est partie de Saint-Victor, le 23 octobre 1917.»

Source : Émilie Gosselin Lacourcière, Journal 1896-1920



Provenance: SPSVB, Fonds Huguette Doyon Bouffard

### Annexes du couvent, 16 novembre 1914

Contrat passé entre Joseph Houle et le curé de Saint-Victor, Denis Garon, autorisé à se faire par une résolution de messieurs les commissaires, en date du 15 novembre 1915, pour la construction d'une annexe au couvent de Saint-Victor.

« Je, soussigné, m'engage à faire les travaux d'agrandissement du couvent de Saint-Victor d'après les plans et devis approuvés par monsieur le curé et messieurs les commissaires, et à leur entière satisfaction, pour le montant de trois mille cinquante-neuf piastres (3059\$).

En foi de quoi, j'ai signé le présent contrat après en avoir entendu la lecture, en présence de monsieur le curé de Saint-Victor, autorisé à passer ce contrat avec moi, par messieurs les commissaires et de monsieur Joseph Fontaine (à Léon), président des commissaires, ce seizième jour de l'année 1914.

Joseph Houle

Témoins : Denis Garon, prêtre, curé et Joseph Fontaine.»

Source : Archives de la paroisse de Saint-Victor



Provenance: SPSVB, Fonds Huguette Doyon Bouffard

### Bénédictin du couvent agrandi :

« La première messe du couvent a été célébrée par monsieur le curé, le 8 septembre 1916.»

Source : Émilie Gosselin Lacourcière, Journal 1896-1920

« C'était un beau couvent blanc et noir de trois étages. Il y avait deux grands escaliers et un parloir en entrant. Notre cour de récréation était du côté de la banque. /.../ Notre costume obligatoire était une tunique noire en bas du genou et une blouse blanche. Nos maîtresses étaient : soeur Sainte-Félicité, soeur Sainte-Eulalie, soeur Sainte-Mélanie, soeur Sainte-Germaine et mère Jeanne-Marie avec les plus petits. Lorsque le couvent a brûlé en 1931, les soeurs sont allées au Séminaire. »

Source : Gilberte Veilleux Poulin et Henriette Fortin Plante



Provenance: Gabrielle Fortin Cloutier

### Après le feu de 1931

« Un souffle de résurrection anime le village de Saint-Victor : de nouvelles constructions remplacent les anciennes; le couvent est relevé de ses ruines et, en ce jour, 28 août 1932, les cloches, à toute volée, annoncent la bénédiction du nouvel édifice.»

Source : SSSCM Cinquante ans de vie canadienne 1892 à 1942, 1944



Ce panneau se retrouve sur le site : [www.orco.ca/spsvb](http://www.orco.ca/spsvb)  
La SPSVB a été soutenue financièrement par la Municipalité de Saint-Victor et le CLD de la MRC Robert-Cliche  
Conception, recherches et textes : Louise Sénécal  
Agente de développement culturel : Nancie Allaire, VVAP  
Infographie : [www.xmedia.ca](http://www.xmedia.ca)

